



## Toldot (107)

וַיַּעֲמֵר יִצְחָק לַיהוָה לִנְכַח אִשְׁתּוֹ כִּי עֲקָרָה הוּא וַיַּעֲתָר לוֹ ה' וַתֵּהָרֵם רַבְקָה אִשְׁתּוֹ (כה. כא)

«**Itshak implora Hachem en face de sa femme, car elle était stérile. Hachem Se laissa implorer par lui et Rivka, son épouse, conçut.** » (25,21)

Ce verset se déroule après vingt années de mariage, où Itshak et Rivka n'ont pas eu la chance d'avoir d'enfant. Rachi commente : Implora par : Il a multiplié sa prière avec insistance. Pourquoi est-ce que Hachem n'a-t-il pas répondu immédiatement à leurs prières intenses et répétées?

**Rachi** (25,30) écrit : Yaakov a servi à Essav des lentilles, car en ce jour Avraham est mort, afin qu'il ne puisse pas voir son petit-fils Essav prendre le chemin du mal (guémara Baba Batra 16b). C'est ainsi que Hachem a abrégé sa vie de cinq ans. Le **Rav Méïr Shapiro Zatsal** et le **Rav Eliyashiv Zatzal** disent qu'on comprend de là pourquoi il était si difficile d'agréer aux prières de Rivka et de Yaakov. En effet, le plus tôt Hachem leur donnerait des enfants, le plus tôt Essav commencera dans le chemin du mal, et le plus tôt Avraham devra mourir afin d'être épargné de toute tristesse au regard des actions de son petit-fils Essav.

Hachem a repoussé les prières de Itshak et Rivka jusqu'à ce qu'ils prient avec une intensité et une répétition d'une telle puissance, qu'Il a été « forcé » d'accéder à leur demande. Le **Rav Yossef Haïm Sonnenfeld Zatsal** suggère que l'on peut voir cela en allusion dans le fait que : « Hachem Se laissa implorer par lui » vayéater lo Hachem, לו ה' וַיַּעֲתָר לוֹ, a la même valeur numérique que : cinq ans (חמש), comme les cinq années de vie retirées à Avraham.

Il nous arrive souvent dans la vie de prier et de pleurer, encore et encore, devenant presque frustrés à l'égard de Hachem, qui en apparence semble ignorer nos requêtes sincères et raisonnables. A ce moment, nous devons nous rappeler de cette leçon, et trouver du réconfort dans le fait que Hachem dans Son infinie bonté et connaissance, sait que cela n'est pas dans notre meilleur intérêt sur le long terme.

*Aux Délices de la Torah*

וַיֵּשֶׁב יִצְחָק וַיַּחְפֹּר אֶת בְּאֵרֵת הַמַּיִם אֲשֶׁר חָפְרוּ בְיַמֵּי אַבְרָהָם אָבִיו וַיִּסְתְּמוּם פְּלִשְׁתִּים אַחֲרֵי מוֹת אַבְרָהָם וַיִּקְרָא לָהֶן שְׁמוֹת כְּשֵׁמֹת אֲשֶׁר קָרָא לָהֶן אָבִיו (כו. יח)

«**Itshak se remit à creuser les puits que l'on avait creusés du temps d'Avraham son père et que les Philistins avaient comblés après la mort d'Avraham. Il leur donna les mêmes noms que leur avait donné son père** »(26,18)

**Le Chem Michmouël** commente : Il est écrit : «**Telles des eaux profondes, les idées abondent dans le cœur humain : l'homme avisé sait y puiser**» (Michlé 20,5). Avant qu'un puit ne soit creusé, l'eau du puits est présente, mais elle est cachée et enfouie profondément dans les entrailles de la terre. L'homme avisé est celui creuse le puits, enlève la terre et met l'eau à découvert. Sur un plan spirituel, cela signifie que dans la profondeur cachée du cœur et de l'esprit de l'homme, il y a la connaissance de Hachem. Mais cette conscience est recouverte par des couches de matérialité et de désirs. Pour ramener l'étincelle de sainteté à la surface, il est nécessaire d'enlever cette couche de matérialité. Le creusement du puits représente l'influence d'Itshak pour enlever la couche de matérialité et d'indifférence qui couvre notre cœur, mettant à jour la crainte et le respect pour Hachem qui sont présents dans le cœur de chaque juif.

*Aux Délices de la Torah*

וַעֲתָה בְנֵי שְׁמַע בְּקוֹלִי לְאֲשֶׁר אָנִי מְצַוֶּה אֹתְךָ. לָךְ נָא...בְּעֵבֶר אֲשֶׁר יְבָרְכֶךָ לְפָנַי מוֹתוֹ. וַיֹּאמֶר יַעֲקֹב אֶל רַבְקָה אִמּוֹ...אוּלַי יִמְשְׁנֵי אָבִי וְהִיִּתִי בְּעֵינָיו כְּמַתְעַתֵּעַ וְהִבֵּאתִי עָלַי קָלְלָה וְלֹא בְרָכָה. וַתֹּאמֶר לוֹ אִמּוֹ עָלַי קָלְלָתְךָ בְּנֵי אֶךְ שְׁמַע בְּקוֹלִי... (כו. ח-יג)

«**Et maintenant, mon fils, obéis à ma voix à propos de ce que je t'ordonne. Va je te prie ... afin qu'il te bénisse avant sa mort.** » Yaakov dit à Rivka sa mère: « ... Peut-être mon père me tâtera-t-il et je serai à ses yeux tel un imposteur et j'amènerai sur moi la malédiction et non la bénédiction» Sa mère lui dit : « [Je prends] sur moi ta malédiction, mon fils ; seulement écoute ma voix ... » (27,8-13)

Comment comprendre que Yaakov se trouva rassuré en sachant que les malédictions iraient chez sa mère ? Selon nos Sages, c'est que les termes : « sur moi » (עלי), doivent s'interpréter autrement. **Le Targoum Onkelos** explique qu'en fait Rivka dit : « A moi il a été dit en prophétie que tu n'auras pas de malédiction ». Ainsi, Rivka rassura son fils. Il ne sera pas du tout maudit. **Le Hatam Sofer** explique de quelle prophétie parlait Rivka. Il est dit au début de la paracha, que Rivka

ayant une grossesse difficile, elle alla consulter Hachem, à savoir Ses prophètes : **Chem et Ever**, et ils lui dirent entre autre : « Le grand servira le jeune ». Ainsi Rivka savait que Essav, le plus grand (car sorti du ventre en premier) devait servir Yaakov, né en deuxième. Par conséquent, il est certain qu'aucune malédiction ne pouvait advenir à Yaakov, puisqu'il était prévu par prophétie, qu'il domine son frère.

**Le Gaon de Vilna** explique que le terme עלי (sur moi) se compose en fait des initiales des trois mots : Essav (עשו), Lavan (לבן) et Yossef (יוסף). C'est que « ta malédiction » et tes souffrances viendront uniquement de ces trois personnages et non pas de ton père. Il est donc sûr que ton père ne te maudira pas. D'ailleurs, c'est pourquoi, quand plus tard, Yaakov fut confronté à l'épreuve de devoir laisser son fils Binyamin descendre en Égypte avec ses frères, il dit : « Sur moi (עלי) tout cela est advenu » (Mikets 42,36). Par cela, il voulait faire allusion au fait qu'il avait déjà traversé les trois épreuves de : Essav, Lavan et Yossef, qui sont en allusion dans le terme עלי (sur moi) et que sa mère lui a prédit. Ainsi, il se dit : comment pourrait-il m'arriver un autre malheur, par la perte de Binyamin, chose qui n'a pas été prédite?

הקל קול יַעֲקֹב וְהַיְדִים יְדֵי עֵשָׂו (כז.כב)

« **La voix est la voix de Yaakov, mais les mains sont les mains d'Essav** » (27,22)

Itshak ne parlait sûrement pas du timbre de la voix puisque, comme le remarquent nos Sages, les voix de Yaakov et d'Essav étaient si semblables qu'il ne pouvait les distinguer. Rachi explique qu'Itshak voulait dire la façon de parler de Yaakov, car celui-ci s'exprimait toujours avec humilité et invoquait le nom de D. Selon nos Sages (guémara Guittin 57b) : derrière toute prière qui porte ses fruits se trouve sans aucun doute un descendant de Yaakov ... Chaque fois qu'une armée remporte une victoire, des descendants d'Essav y sont certainement mêlés. Ainsi : le pouvoir de Yaakov réside dans sa voix qui prononce des prières ; le pouvoir d'Essav réside dans ses mains meurtrières, comme les mains de l'empire Romain, des descendants d'Essav, qui ont détruit le deuxième Temple et nous ont exilé de notre terre.

**Le Gaon de Vilna** commente : « la voix est la voix de Yaakov, (הקל קול יַעֲקֹב, akol kol Yaakov).

Le premier kol est écrit sans vav et peut se lire : **kal** (קל) qui veut dire léger. En d'autres termes, lorsqu'une légèreté, une faiblesse, se fait sentir dans la voix de Yaakov, les mains d'Essav le dominant. Mais lorsque la voix de Yaakov est «pleine», écrite pleinement, avec un vav, sans

légèreté, ni faiblesse, les mains de Essav ne peuvent pas le dominer.

**Le Gaon de Vilna** explique : «les mains sont les mains d'Essav» : Quand la voix est celle de Yaakov par l'étude et la prière, alors les mains, sous-entendu ses mains, c'est-à-dire les mains du peuple juif, seront les mains de Essav. Le peuple d'Israël aura le droit de « subtiliser » les mains de Essav pour les utiliser pour se défendre et se protéger. Ainsi, cela revient à dire que « les mains ne seront plus les mains de Essav ». Tous les ennemis d'Israël n'auront plus leurs mains pour faire du mal au peuple juif, puisque leurs mains c'est-à-dire leurs forces seront neutralisées pour être transférées au profit d'Israël en vue de se défendre et de se protéger.

**Halakha** : Règles relatives à la « Nétilat Yadayim

On devra faire attention pendant le repas à ne pas toucher les parties du corps qui sont recouvertes, on ne devra pas se gratter la tête, si pendant le repas nous allons aux toilettes, et si nous avons l'intention de continuer à manger du pain, on devra refaire 'netilat yadayim'

*Choulhan Aroukh*

**Dicton** : *L'œil ne peut pas voir si le cœur est bouché*  
*Simhale*

## שבת שלום

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וזת בת אליז, חיים בן סוזן סולטנה, סשה שלום בן דבורה רחל. זרע של קיימא לרינה בת זהרה אנריאת. לעילוי נשמת: גינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, דניאל בן רחל, רפאל שלמה בן אסתר, חוה בת צביה, מיה בת רחל.

